

HAM

Des bancs de l'école à leur premier cabinet

Depuis quelques semaines, deux ostéopathes se sont installés à Ham. Une nouvelle aventure pour ces deux médecins qui se sont connus sur les bancs de l'école.

«**L**ors de mon premier jour au collège ostéopathe Sutherland à Paris, on était assis, par hasard, côte à côte,» cinq ans plus tard Romain Brigatti et Thibaut Julien se sont associés pour ouvrir leur cabinet d'ostéopathie à Ham. «Je suis de Noyon, je voulais revenir dans mon coin. On a regardé sur la carte et vu qu'il n'y avait personne sur Ham, on a commencé à chercher un local et eu le coup de foudre pour celui là, rue aux poulets,» continue Thibaut Julien. Un local qu'ils ont repeint et décoré pendant deux semaines avant de pouvoir ouvrir.

Pendant cinq ans, à Paris, ils vont suivre un programme chargé afin de devenir de véritables professionnels de la médecine : «En tant qu'ostéopathes, nous devons être capables d'orienter au mieux nos patients puisqu'ils ne passent pas obligatoirement vers leur médecin traitant avant de venir nous avoir. Nous avons donc suivi des cours de médecine générale. Ensuite, peu à peu nous avons suivi plus de cours pratiques avant d'obtenir notre diplôme,» résumèrent-ils.

«On ne fait pas toujours craquer»

Leur métier, ils le décrivent comme «souvent mal compris ou réducteur. Nous ne faisons pas tout le temps craquer les os. Tout dépend du mal et du patient. Et ce ne sont pas les os



Romain Brigatti et Thibaut Julien se sont connus au collège ostéopathe à Paris et partagent désormais le même cabinet rue aux poulets à Ham.

qui craquent, mais les articulations donc il n'y a aucun dangers. Nous pouvons faire de l'ostéopathie vicérale, c'est-à-dire au bassin, foie ou abdomen, mais aussi dénouer les tensions faciales,» énumèrent-ils.

Les deux professionnels participeront en décembre prochain au Téléthon, «histoire de se faire connaître et de faire connaître notre profession,» mais aussi pour trouver de nouveaux colocataires : «Nous avons de la place disponible pour une infirmière, un podologue, ou toute autre professionnel, histoire de faire de ce local une sorte de maison médicale et de proposer une offre plus fournie en médecins spécialistes aux hamois.»

■ Arnaud Brasseur

«Faire que Ham ne soit pas un désert médical»

Au centre hospitalier de Ham, de nombreux spécialistes viennent pour des consultations «c'est le résultat de la mise en place de la communauté hospitalière de territoire,» souligne Alain Bonnière, directeur. Ce mois-ci se sont quatre nouveaux spécialistes qui viennent principalement de l'hôpital de Saint-Quentin : «Deux gastro-entérologues, un chirurgien des membres supérieurs et un cardiologue indépendant. On essaye de répondre à la demande existante sur le territoire.» Concernant les délais de rendez-vous, ils sont variables seront les spécialistes «en radiologie les rendez-vous se prennent à la semaine alors que l'ophtalmo ne prend plus de nouveaux clients. Il y a un manque de professionnels. Nous essayons de résoudre ce problème en accueillant des internes, qui pourraient s'installer ensuite dans la région,» conclut Alain Bonnière.